

## "Les bonnes œuvres"

Préférables aux mauvaises forcément, indiquent, manifestent, traduisent ce qui se passe dans notre esprit, ce besoin de produire, de faire, d'être. Employées au pluriel et au singulier, l'œuvre exprime une volonté inscrite au plus profond de nous-même, comme la pensée de l'éternité dans le cœur de l'homme (Ecclésiaste 3,11). Elle peut aller dans le sens du bien ou du mal et provoquer aussi de l'illusion.

Notre attention se portera sur les sentiments qui l'animent, l'emploi que l'on en fera servira au bien-être ou détruira les bonnes intentions parce que les œuvres conditionnent le présent et l'avenir d'où leur importance. Je capte en passant ce que Jean nous révèle en Apocalypse 14,13: "Puis j'entendis une voix venant du ciel me dire: Ecris: Ceux qui meurent en communion avec le Seigneur jouissent dès maintenant d'un bonheur impérissable. Oui, confirme l'Esprit, heureux sont-ils, car ils se reposent de leurs peines mais leurs œuvres les accompagnent." Et aussi "J'ai fait connaître ta gloire sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais confiée ou en menant à bonne fin la mission." Jean 17,4

Toutes nos bonnes œuvres ne sont que la conséquence heureuse des siennes car ils lui dirent: Que devons-nous faire pour accomplir les œuvres de Dieu? Jésus leur répondit: "L'œuvre de Dieu c'est que vous croyiez en Celui qu'il a envoyé, que vous placiez votre confiance en lui." (Jean 6,28-29) Voilà ce que Dieu attend de nous. "Cette parole est certaine et je veux que tu affirmes ces choses afin que ceux qui ont cru en Lui s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres." Voilà ce qui est bon et utile aux hommes", dit Paul à Tite, poursuivant avec cette recommandation d'"éviter les discussions folles, les généalogies, les querelles, les disputes relatives à la loi car elles sont inutiles et vaines.", temps perdu qui ne se rattrape jamais. Et qui peut prétendre ne pas avoir ainsi gâché une partie de sa vie déjà si courte? Un peu après nous lisons: "Il faut que les nôtres apprennent à pratiquer de bonnes œuvres pour subvenir aux besoins pressants afin qu'ils ne soient pas sans produire de fruits", une première réponse à pour qui ? Pourquoi ?

Ensuite, il nous faudra aborder ce qui est moins plaisant, c'est à dire les

œuvres mortes (Hébreux 6,1) qui vont dans le sens contraire. Pour "gagner" son salut par exemple ! "Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites mais selon sa miséricorde..." A trois autres reprises Paul nous met en garde rien que dans cette petite épître ( Tite v 16)" Ils font profession de connaître Dieu mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles et incapables d'aucune bonne œuvre."

Peut-être est-il nécessaire de définir ce qu'est une œuvre pour mieux comprendre. Déjà dit un peu au début, c'est le travail fourni pour réaliser, offrir, donner, l'action charitable pour les "bonnes". Je viens d'apprendre que les "œuvres mortes" représentent la partie émergée d'un navire alors que les "œuvres vives" correspondent à la partie située au-dessous de la ligne de flottaison, cela nous fait penser à ce qui se voit comme n'étant pas forcément crédible et ce qui ne saute pas à la vue comme faisant la volonté de Dieu avec profit. En deuxième "Te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres et donnant un enseignement pur, digne, une parole saine, irréprochable afin que l'adversaire soit confus, n'ayant aucun mal à dire de nous". "Christ s'est donné lui-même pour nous afin de nous racheter de toute iniquité et de se faire un peuple qui lui appartient, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres." Timothée lui aussi aura été éclairé sur les œuvres qui ont ou n'ont pas le privilège de remplacer le salut ou celui de se faire valoir. "Les péchés de certains hommes sont manifestes même avant qu'on les juge, tandis que chez d'autres ils ne se découvrent que dans la suite. De même, les bonnes œuvres sont manifestes et celles qui ne le sont pas peuvent être cachées." ( 1 Timothée 5, 24-25)" Que Christ lui-même et le Père consolent vos cœurs et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole !" ( 2 Thessaloniens 2,16). Je m'arrête là, mais la liste n'est pas exhaustive, peut-être encore à l'endroit de ceux qui travaillent encore parmi nous, "qui nous dirigent, qui nous exhortent et avoir de la considération, avoir pour eux beaucoup d'affection à cause de leur œuvre."

Concrètement, activement, oui ... mais quand on est vieux, on ne produit plus rien. A partir de quand on n'est plus productif, on ne sert plus à grand chose sinon rien ,attendant le grand départ. On n'est plus à l'affiche et même oubliés. Tiens, au fait qu'est-ce qu'ils deviennent celui-là ou celle-ci? On n'en

entend plus parler ! A la retraite = pêche à la ligne, profiter des dernières" bonnes choses qu'Il nous donne en abondance"(1 Timothée 6,18) Ah bon ! Lesquelles ? Quand il ne nous reste plus qu'à tuer le temps, disent les « sans-espérance » ! Car pour les anciens jeunes au service du Maître et selon les forces et l'énergie restantes, les Psaumes nous rassurent: "Ne m'abandonne pas, Ô Dieu ! Même dans la blanche vieillesse, afin que j'annonce ta force à la génération présente, ta puissance à la génération future ! " Psaume 71, 18 et "Plantés dans la maison de l'Eternel, ils prospèrent dans les parvis de notre Dieu, ils portent encore des fruits dans la vieillesse, ils sont pleins de sève et verdoyants pour faire connaître que l'Eternel est juste. Il est mon rocher et il n'y a point en lui d'iniquité." Psaume 92.

"Comment ?" diront les pragmatiques, les réalistes, les sceptiques, les pessimistes ! Hier, dimanche, après un culte joyeux, profond par sa liturgie, la prédication, je dirai à faire avancer l'œuvre de Dieu dans la foi (1 Timothée 1,4), travaillée, accomplie et propre à toute bonne œuvre, inspirée de Dieu et utile pour enseigner à notre tour, convaincre, corriger, instruire dans la justice. (2 Timothée 3, 16-17) Qu'est-ce que j'entends à la sortie après la question habituelle : "Ca va ?" "Bof, c'est la vieillesse" (personne encore alerte !) "On n'y peut rien" renchérit une autre. D'accord mais sur le plan de l'esprit et encore plus de l'ESPRIT on peut être un rayon de soleil de justice et donner à d'autres l'envie de rester dans la foi, la joie peut-être même au travers de l'affliction parce que le meilleur est à venir. Et si dans l'Eglise ce langage est affaibli ou disparu, il ne faut pas s'étonner de sa désertification.

Alors, allons jusque dans l'impossibilité de bouger, que reste-t-il? Dieu en nous créant avait un plan pour nous, d'abord, il a voulu que nous puissions" avoir communion avec Lui" (1 Jean 1,3) Sans cette relation, l'homme est confus, tourmenté, perdu, puisqu'il n'est pas à sa place, il a le sentiment d'être nulle part. Eh bien, il reste la prière qui fait bouger ailleurs, autrement et plus précisément pour des personnes, des situations, des événements... Je pense à nos pasteurs, nos missionnaires, nos frères du monde entier (A.C.A.T.) aussi les tout-proches et mille autres sujets. "Si extérieurement notre corps s'épuise et se détériore, intérieurement nous sommes renouvelés et revêtus de forces neuves de jour en



jour. »(2 Corinthiens 4,16). est-ce une utopie ? Est-ce que l'Ecriture parle en vain ? C'est avec jalousie que Dieu chérit l'Esprit qu'il fait habiter en nous. » Jacques 4,5

Comment conclure ? Je propose Ephésiens 2, 9-10: " C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres afin que personne ne se glorifie car nous sommes son ouvrage ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions. " Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu " 1 Corinthiens 10,31 et Paul dit aux Colossiens (3,17) : " Et quoique vous fassiez en parole ou en œuvre .....", je vous laisse lire la suite, ça fait du bien !!!

En ce mois de février, j'ai noté le 14 pour trinquer à la bonne santé des amoureux de la vie et des relations personnelles, en remerciant Dieu le Père par Celui qui est, qui était et qui vient.

Jacques, l'ancien à Kyria ( Communauté chrétienne)

"Tant plus à me frapper on s'amuse,tant plus de marteaux on y use."



Théodore de Bèze

(Vezelay 1519-Genève 1605) : Ecrivain et théologien protestant français, lieutenant de Calvin, polémiste remarquable, il dirigea la rédaction de l'histoire ecclésiastique des Eglises Réformées du royaume de France (1580) et fut aussi un promoteur de la Renaissance littéraire.